

Réponse au discours du Trône:

LA VRAIE QUESTION; POURQUOI Y A-T-IL EU UN DISCOURS DU TRÔNE?

- STÉPHANE BERGERON

CIRCONSCRIPTION DE MONTARVILLE, le 2 octobre 2020 – Le député de Montarville, M. Stéphane Bergeron, est intervenu à la Chambre des communes, le 1^{er} octobre dernier, en réponse au discours du Trône prononcé, la semaine précédente, par la gouverneure générale du Canada.

«Alors même qu'il n'avait même pas réalisé le début du commencement du programme législatif énoncé dans l'ancien discours du Trône, prononcé il y a un an à peine; alors même qu'il a mis le Parlement sur la ligne de touche pendant des mois, l'empêchant de légiférer et l'empêchant, donc, de pouvoir mettre en œuvre le programme législatif qui avait été annoncé dans le précédent discours du Trône, pourquoi le gouvernement décide-t-il tout d'un coup de proroger le Parlement et de nous arriver avec un autre discours du Trône?», a questionné M. Bergeron.

«Replongeons-nous dans le contexte de la prorogation. À ce moment, quatre comités parlementaires se penchaient sur le scandale *We Charity*. Le gouvernement ne savait plus par quel bout prendre l'affaire. La démission du ministre des Finances n'avait pas réussi à faire baisser la pression. Comment peut-on, dès lors, faire baisser la pression, sinon en fermant complètement le Parlement? Déjà qu'on l'avait mis en touche pendant des mois, on décide de le fermer complètement. Ainsi, pour les comités qui avaient commencé à travailler sur le scandale *We Charity*; aux douches! Terminé! Fini! Et on a affaire ici à un gouvernement minoritaire! Les libéraux tolèrent très mal de devoir partager le pouvoir, qu'ils estiment leur revenir de droit», d'ajouter le député de Montarville

«Or, a-t-il poursuivi, avec l'annonce d'un nouveau discours du trône et même d'une adresse "à la nation", fait rarissime, nous nous sommes dit qu'on allait nous annoncer quelque chose de substantiel et d'inattendu. Nous étions rivés à notre écran, sur le bout de notre chaise, en se demandant ce qui allait finalement être annoncé. Or... rien; que des niaiseries et des redites tirées du précédent discours du trône. On nous a dit, pour l'essentiel, de nous laver les mains, de maintenir la distanciation sociale, et on nous a annoncé exactement ce qui se fait depuis des mois, c'est-à-dire qu'on allait se montrer généreux pour tout le monde et sa sœur et distribuer allègrement cet argent que nous n'avons pas, question de permettre au Canada de traverser la crise...»

«Les seuls, en fait, avec lesquels le gouvernement fédéral ne s'est pas montré prodigue et généreux, ce sont d'abord les producteurs agricoles sous gestion de l'offre, et ce, malgré un engagement formel à les compenser. On ne s'est pas montré généreux à l'égard des aînés non plus. On leur a donné des peccadilles. Si le gouvernement a une telle marge de manœuvre et si on a le privilège de profiter d'une certaine prospérité, c'est grâce aux aînés. C'est à elles et eux que nous devons cette prospérité, et on les a oubliés. Et je ne parle même pas du Québec et des provinces, qui doivent quémander des miettes, alors qu'Ottawa était tout disposé à donner plus d'un milliard de dollars à une organisation proche de la famille Trudeau pour un programme destiné à rémunérer des... bénévoles! Décidément...», de conclure Stéphane Bergeron.

- 30 -

Source: Pascale Guilbault, agente de communications
Bureau du député Stéphane Bergeron

@ pascale.guilbault.349@parl.gc.ca

☎ 450 922-BLOC (2562)